

Chronique de documentation

G. P.

Volume 22, numéro 3, 1954

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., G. (1954). Compte rendu de [Chronique de documentation]. *Assurances*, 22(3), 107–112. <https://doi.org/10.7202/1103271ar>

Chronique de documentation

par

G. P.

Industry's Insurance needs to-day — Problems and Solutions.

Insurance series. No. 99. American Management Association, 330 West, Forty-Second Street, New York 36, N.Y.

107

On trouve dans cette brochure destinée aux membres de l'American Management Association des articles comme « Experience with the Manager Policy », « Insurance Requirements for Contractors and Subcontractors », « Settling Business Interruption Loss », ainsi qu'un de ces échanges de vues que l'on appelle aux Etats-Unis « Panel Discussion ». Celui-ci a porté cette fois sur l'assurance-groupe des frais d'hospitalisation et aux autres garanties complémentaires. Voici les aspects principaux de la discussion: *Problems of the Insurance Manager. Blue Cross and Blue Seal. The Commercial Insurer's Point of View. The Health Insurance Council*. Traités par divers conférenciers, ces sujets ont été suivis d'une discussion, et c'est le résumé de tout cela que l'on présente sous le titre « *Improvements in Hospitalization and Related Coverage* ». La brochure se termine sur une étude intitulée « *High claims and awards for personal injuries: Inherent Economic and Social Dangers* ».

Il y a dans tout cela un choix de sujets d'autant plus intéressants, que ceux-ci sont envisagés sous l'angle de l'homme d'affaires et de ses besoins. Signalons en particulier l'étude relative au règlement des sinistres-profits. L'auteur donne deux exemples relatifs à un risque industriel. Le premier a trait à la formule dite « *Two items con-*

tribution form » et la seconde à la « *Single item gross earnings form No. 4* ». L'intérêt de cette étude, c'est qu'elle porte sur des cas pratiques et qu'elle indique bien comment l'on procède pour régler le sinistre. A signaler, cependant, cette remarque de l'auteur avant d'aborder les deux cas: « *To repeat what I said before, the settlement of a business interruption loss is not an exact science and therefore requires a careful study of all particulars that may be important to the solving of individual problems* ». C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle arrivent tous ceux qui étudient l'assurance-profits. Il y a dans cette assurance matière à discussions. D'un autre côté, il vaut mieux, comme le signale Monsieur Jean Dalpé dans une autre rubrique, discuter et toucher quelque chose, que de ne pas discuter et ne rien avoir après un sinistre.

Fire Insurance Claims and Underwriting, by Andrew Hamilton, room 503, 411 Nicholas Street, Montréal.

Monsieur Andrew Hamilton a réuni, dans une brochure photocopiée de 65 pages son expérience d'un demi-siècle comme expert à l'emploi des assureurs. Il s'est occupé de règlements de sinistres depuis cinquante-quatre ans, d'abord à la Union Assurance Society Limited, puis à Sun Insurance Office Limited et enfin à son compte. Monsieur Hamilton travaille sur des faits. Il ne s'embarrasse pas d'établir une théorie, mais simplement de préciser comment il faut procéder dans les cas étudiés par lui. On jugera l'étendue des sujets traités par un extrait de la table des matières: « *Statutory conditions* », « *Adjusters* », « *Accidental Fires of Ontario* », « *Ambiguity, meaning of* », « *Articles accidentally thrown into a friendly fire* », « *Book values* », « *Builders risk completed value form* », « *Business Interruption v. Profits* », « *Cancellation of policy, notice of by Insured and by Company* », « *Care and Removal of property to escape damage* », « *Cigarette burns* », « *Claim, notice of, by Assured forthwith* », *Coinsurance clause, Coinsurance non-concurrency:*

American version and as expressed by prominent Canadian solicitors, etc. »

L'auteur s'est efforcé de définir et de préciser certaines solutions à apporter à ces cas précis. Il puise dans la pratique, aussi bien que dans la jurisprudence et dans les vues exprimées par des avocats, soit dans des articles, soit dans des opinions données à l'occasion d'une consultation. Il s'inspire aussi bien de la pratique canadienne que de la pratique américaine, qui influence fortement la nôtre comme l'on sait.

109

En somme, il s'agit d'un recueil de textes, d'opinions, d'exemples, qui intéressent aussi bien celui qui désire trancher certaines questions au moment du règlement d'un sinistre que le courtier qui veut renseigner son client sur certains aspects du métier. Pour notre part, nous félicitons M. Andrew Hamilton de l'aide qu'il apporte dans son domaine. Il y a là un exemple qu'il faudrait suggérer à ceux qui, après plusieurs années de pratique, sont en mesure d'exprimer une opinion circonstanciée. S'ils le suivaient, ils seraient utiles non seulement aux jeunes du métier, mais à ceux qui, chaque jour, se posent des questions précises et cherchent à y répondre non seulement au mieux de leur connaissance, mais en tenant compte de tous les éléments du problème.

Proceedings of the 18th Annual Meeting, American Association of University Teachers of Insurance. Volume XXI, No. 1. March 1954.

On trouvera dans cette brochure les travaux qui ont été présentés au dernier congrès de l'Association des professeurs d'assurances aux Etats-Unis. En voici un aperçu:

The Basic Life Insurance Course in the Curriculum, sujet traité par quatre professeurs, l'un de The Wharton School of Commerce, l'autre de l'Université de Tennessee, un troisième de Indiana University et un dernier de University of Michigan.

Ce premier groupe de travaux est suivi d'études sur la recherche en assurance faite par S. Pains Wallace de The Life Insurance Management Association, Frank Lang de l'Association of Casualty and Surety Executives et John S. Beckley, professeur à Ohio State University. Enfin, viennent deux communications sur « *Some recent follow-up mortality investigations* » par les professeurs A. Leu de la Metropolitan Life Insurance Association et Robert I. Dyers de la Social Security Administration.

Il sera intéressant, croyons-nous, de suivre les travaux de cette association, qui groupe actuellement les professeurs d'assurance les plus en vue chez nos voisins. Ceux-ci se réunissent en congrès à la fin de chaque année. Ce sont leurs travaux qui ont été présentés à la dernière réunion de décembre 1953, qu'on trouve dans « *Proceedings of the 18th Annual Meeting* ».

Year Book 1953-54. The Chartered Insurance Institute, London, England.

Ce palmarès du Chartered Insurance Institute of London contient beaucoup de renseignements. On y voit par exemple que l'Insurance Institute of Montreal et The Life Insurance Institute of Canada y sont affiliées. On y trouve l'énumération très longue des « fellows » et des « Associates members », ainsi qu'une notice descriptive sur les origines et l'organisation actuelle d'un groupement qui a servi de base à ceux que nous avons mis sur pied au Canada et dont se sont inspirées beaucoup d'autres écoles d'assurances dans l'Empire Britannique.

Journal of the Chartered Insurance Institute. Volume 50: 1953.

The Chartered Insurance Institute. The Hall, 20 Aldermanbury, London EC2.

Ce volume est publié annuellement par l'Institut. Il contient un certain nombre de conférences faites durant

l'année par des membres de l'Institut ou des professeurs invités par lui dans des circonstances particulières. Pour donner une idée de l'étendue et de la variété des sujets traités, en voici quelques-uns:

« *The Place of Sterling in the Modern World* », « *Inkeepers' Liabilities* », « *The Stock Exchange: Notes and Queries, 1951* », « *Contribution in Fire Insurance: Early History and Development* », « *Insurance in the United States, with its attendant problems* », « *Consequential Loss Insurance: a comparison between practice in the United States and in the United Kingdom* ». Il y a là des études traitées bien différemment de la manière américaine. Nous l'avons signalé déjà. Mais d'un autre côté, tout en faisant les réserves nécessaires au sujet des différences de pratique dans chaque pays, il faut reconnaître que ces travaux peuvent être utiles à ceux que préoccupent les questions d'assurances au Canada. Ils sont intéressants aussi bien par leur aspect pratique que par la manière dont le sujet est traité.

111

Le volume 51 du « *Journal* » contient les sujets étudiés dans divers instituts affiliés à celui de Londres, à divers moments. Voici l'énumération des principaux: « *Public Liability Insurance in Relation to Atomic Energy* », « *Powder Metallurgy, its Fire and Explosive Hazards* », « *The Insurance of Goods in Trust* », « *The Fire Office Committee and Some Aspects of its Work* ».

Report of the 15th Annual Meeting. The Institute of Life Insurance, 488 Madison Avenue, New York 22nd, New York.

Voici le recueil des travaux présenté au congrès annuel de 1953. Le rapport mentionne en manière d'introduction la phrase suivante: « The program of this year's annual meeting is developed to reflect some of the changes which are taking place in the American pattern of business and family

life and the ways in which the life insurance business is meeting this changing environment ». L'entrée en matière est très tentante. Voici quelques-unes des études qui ont été présentées pour répondre à ce programme: « *The changing Pattern of Education* », « *Life Insurance looks at Health and Welfare* », « *How America is changing* », « *Change — its foreground and background* ». Pour qu'on puisse juger du sujet, voici quelques-uns des sous-titres: « *Rising real income, The birth rate, Rising population, The expanding middle class, The growth of the suburbs, The food market, The luxury market* ». Pour conclure, l'auteur s'exprime ainsi, ce qui est bien dans la pensée de nos voisins: « Perhaps I should sum up — and thus: some country, this U.S.A. »

112

A signaler également bien qu'il ne s'agisse pas d'assurance: « *How to live with our allies* ». Dans ce travail, Monsieur Henry M. Winston, président de Brown University, présente ses vues personnelles sur les difficultés qui s'offrent aux Américains dans leurs relations avec leurs anciens alliés.

Tout cela est plus ou moins près de l'assurance-vie, mais doit être consulté, croyons-nous, si l'on veut voir l'évolution de la pensée chez nos voisins dans le domaine qui nous occupe.